

ENQUÊTE < 8

CASITA

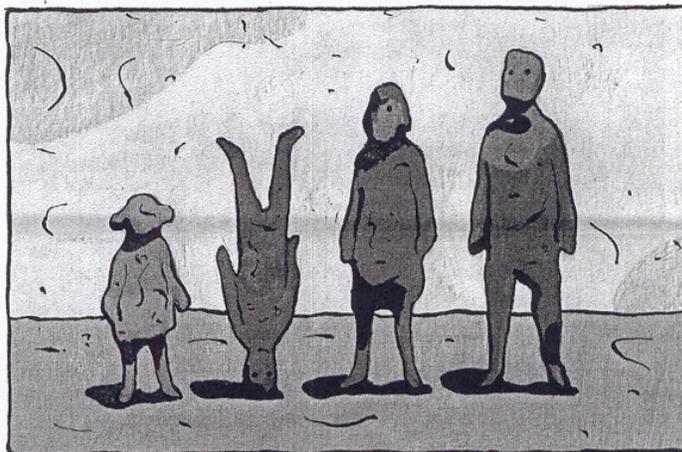
# La petite maison des adolescents

**L**ieu d'accueil, d'écoute et de soins spécifiques pour les jeunes de 12 à 21 ans, la Maison des Adolescents a ouvert ses portes en octobre dernier, à l'hôpital Avicenne. Trois mois plus tard, la liste des rendez-vous ne cesse de s'allonger au point que l'équipe de la Casita\* - nom donné à la Maison des Adolescents - décide de limiter son champ d'intervention aux seules villes de Bobigny, Drancy, Pantin, Aubervilliers, La Courneuve, Bourget et le Blanc-Mesnil. "Les jeunes en situation de souffrance psychique acceptent facilement de venir à la Casita parce qu'elle ne ressemble pas une unité médicale", explique Mallory, une des deux infirmières du pôle accueil.

Structure unique en Seine-Saint-Denis, la Casita permet, explique le professeur Marie-Rose Moro, chef du service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent de l'hôpital Avicenne, "d'intervenir le plus précocement possible, au moment où le (ou la) jeune se pose des questions, devient triste et commence à souffrir." Pour ce faire, la Casita s'appuie sur un réseau de professionnels de l'adolescence qui relaie l'information. Constitué il y a trois ans, il regroupe notamment des infirmières scolaires, des travailleurs sociaux, des médecins généralistes, la protec-

**JOURS ET HEURES D'OUVERTURE**  
 • LUNDI DE 15H À 19H • MARDI DE 14H À 19H • MERCREDI DE 11H À 19H (AVEC POSSIBILITÉ DE CONSULTATION SANS RENDEZ-VOUS) • JEUDI DE 14H À 19H • VENDREDI DE 14H À 19H.  
 Tél. : 01 48 95 73 01/02.

Un endroit pour parler de la famille, de l'école, de l'amour, quand les ados en ont plein le dos.



sez au service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent" dira la responsable du service. Et, quand ils viennent, ajoute-t-elle, le lieu n'est pas adapté à la prise en charge des adolescents en situation de souffrance psychique. D'où l'idée de mettre en place la Casita. Ici, les adolescents sont reçus par deux professionnels : ils peuvent être psychologue, travailleur social, infirmière, pédiatre... Un entretien de 1h30 en moyenne - trois entretiens au maximum - permet à un adolescent qui se pose des questions d'obtenir "une proposition de prise en charge médicale au plus près de chez lui." "Rassurés, les jeunes racontent ce qu'ils n'ont pas l'habitude de dire au médecin des parents. Ils parlent des problèmes de sexualité, de la consommation de tabac, des troubles du sommeil ou du regard des gens sur leur corps : trop petit, trop grand..." explique Christophe Philippe, pédiatre.

La Casita assure ainsi son rôle d'accueil et d'écoute des adolescents. Le suivi thérapeutique sur site reste marginal. "Nous ne le faisons que dans les cas où l'on ne peut pas assurer de soins au plus près de chez les adolescents", précise Marie-Rose Moro. Depuis son ouverture, la Casita reçoit 300 personnes en moyenne par mois. Un peu moins de 20 % des cas ne nécessitent même pas de suivi thérapeutique. En effet, des parents inquiets appellent la Casita aux premiers signes de nervosité des enfants. ■

**KARIM NASRI**

\* Petite maison en espagnol.  
 \*\* Parent d'élève intéressé par la mise en place d'une Maison des Parents.

tion judiciaire de la jeunesse, les missions locales... Aujourd'hui, "l'école est le principal révélateur des douleurs des adolescents" poursuit Marie-Rose Moro. "Elles se manifestent aussi bien par un désinvestissement en classe que par les visites fréquentes à l'infirmierie." La transition de l'enfance à l'âge adulte est, pour beaucoup, une période des plus tumultueuses. Les grandes questions se bousculent : la sexualité, la découverte de l'amour mais aussi la gestion des rapports avec les copains, les parents... "En l'espace de trois mois seulement, entre le CM2 et la 6<sup>e</sup>, l'enfant change. Il ne conçoit plus que ses parents puissent l'accompagner au collège", souligne Serge Bocquet. "Identifiant ainsi le moment où l'enfant commence à s'éman-

ciper des parents. La souffrance psychique des adolescents a diverses causes. L'éclatement des foyers et la situation de familles recomposées ou monoparentales constituent l'une des plus répandues, d'après le constat des professionnels de la Casita. Le psychologue Dieudonné Ngaba évoque ainsi, le cas d'un enfant de 12 ans qui s'est mis à insulter ses profs et les filles de sa classe. Ce qui lui a valu un passage au conseil de discipline. "Après bilan, j'ai appris que son père lui manquait. Pour lui, sa mère, qui avait la garde, est responsable de ses souffrances. Par extrapolation, il en voulait aux femmes en général." Les adolescents réagissent de différentes manières. Il y a ceux qui refusent de parler aux parents, de se nourrir ou d'aller

**LA TRANSITION DE L'ENFANCE À L'ÂGE ADULTE EST, POUR BEAUCOUP, UNE PÉRIODE DES PLUS TUMULTUEUSES.**

à l'école... D'autres prennent plus de risques : automutilation, consommation de cannabis, agressivité avec la famille ou à l'école. "Certains jeunes appellent à la Casita parce qu'ils ont des idées noires. Ils parlent de mort" atteste Mallory. "En France, l'indice de santé mentale est très mauvais. Nous avons un taux de suicide élevé. C'est la première cause de mortalité des enfants" regrette Marie-Rose Moro, qui parle d'importants besoins en matière de santé des adolescents. Près d'un tiers de la population du département a moins de 20 ans. Pourtant, "on s'est rendu compte que les jeunes ne venaient pas as-